

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 37

Artikel: Propos du Docteur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Et Guy, dit-il, vivement : je ne le vois pas ? » Appuyée contre la poitrine de son mari la mère sanglotait :

« Notre pauvre Guy... ce n'est pas ma faute... va... Dieu nous l'a repris... mort... enlevé par le croup. »

Le père devint livide, se raidit pour ne pas tomber, essayant malgré cette cruelle douleur de trouver pour sa Jeanne un mot de consolation.

« Mon fils, dit d'une voix tremblante, le vieux gentilhomme dont le visage était profondément altéré ; je suis bien puni, je souffre plus que vous et je donnerais avec joie, aujourd'hui, le peu d'existence qui me reste pour embrasser une fois l'enfant qui portait mon nom. »

Huit jours après, la vieille maison, vide et désolée depuis si longtemps, retentissait de cris joyeux et de gazouillis d'enfants.

Henri, qu'une affreuse blessure avait forcé à démissionner et qui rentrait en France à peine guéri, était venu s'installer auprès du vieillard qu'il ne devait plus quitter.

L'année suivante, un autre petit Guy vint ramener le sourire sur les lèvres de l'aïeul, mais l'aïeul n'oublia jamais le premier né, celui qu'il n'avait pas connu...

Chaque matin, jusqu'à sa mort, il alla au petit cimetière du village, s'arrêtant longuement devant une pierre blanche sur laquelle on lisait :

GUY-ROGER DE LORNEC
AGÉ DE DIX ANS
REGRETTÉ
DE SON PÈRE ET DE SA MÈRE
et surtout
DE SON GRAND-PÈRE
A. DOURLIAC.

Propos du Docteur

La neurasthénie. — Si nous parlions un peu « neurasthénie ! ». C'est le cas ou jamais, puisque le vingtième siècle est le siècle de la neurasthénie et que tout le monde en souffre.

Avez-vous subi quelquefois cette douleur de tête spéciale qui consiste en une sensation de pesanteur effroyable, contre laquelle tout courage est vain ? Avez-vous cherché vos mots éperdument sans les trouver ? Vous êtes-vous senti lâche devant le travail ? Avez-vous, parfois, éprouvé des vertiges, des fourmillements et des tressaillements dans les jambes, et senti, au niveau des reins, une sorte de courbature ?

Oui. Eh bien ! vous n'êtes qu'un vulgaire neurasthénique !

Ou, pour mieux dire, vous êtes une victime de cette maladie cérébro-gastrique qui fait bien des ravages sous la calotte des cieux.

On pourrait classer la neurasthénie en quatre genres :

1^o Celle qui donne des symptômes « asthéniques », c'est-à-dire faiblesse et lassitude habituelles, faiblesse de l'estomac et des reins ;

2^o Celle qui donne des symptômes « meso-gastriques », c'est-à-dire délabrement, barrement, tiraillement et serrement de l'estomac, sensation de poids, creux et fausse faim ;

3^o Celle qui donne des symptômes purement « gastriques », c'est-à-dire flatulences, vapeurs, gonflements, oppressions, bâillements, douleurs, aigreurs, crampes, brûlures et vomissements ;

4^o Et, enfin, celle qui donne des symptômes « névrosiques », insomnies, frilosités, sueurs, irritabilités, hypochondries, vertiges, toux, palpitations, crampes, névralgies, crises.

Ces deux dernières formes sont les plus graves et nécessitent des soins qu'il ne faut pas négliger.

Donc, alimentation très sévèrement choisie : c'est la première chance de guérison.

Peu de liquides, pas de graisse, pas d'acidité, pas de crudité. Eviter les ragoûts, les sauces ; manger, de préférence, des viandes grillées, des légumes en purée, ou préparés à l'anglaise, c'est-à-dire cuits à l'eau, avec un morceau de beurre au dernier moment (non cuit), des pâtes, nouilles, riz, macaronis ; des fruits cuits.



Toilette de jeune femme en toile gris perle:

Trois plis ronds à l'empiècement séparés par des petits plis. Corsage froncé sur haute ceinture. Les trois plis ronds se répètent à la jupe pour se terminer en flou et très large dans le bas.